

需

Xū attendre

Ricci : 04673

KangXi 173

14 traits

Formes Anciennes et Classique

需

Bronze

需

Sceau

需

LiuShuTong

需

Classique

Composition

需

H雨13214 pluie

B而03294 par suite

而 attendre 雨 la pluie (ou sa fin)

Occurrences

7 dans le texte canonique, 2 dans la Neuvième Aile, une seule dans la Dixième Aile, 2 dans le Zhou Yi Lue Li.

Principales traductions en Français (Texte canonique uniquement)

- attendre

Tous les traducteurs

Définitions

Dans la version de Mawangdui 需 xū est complété à droite par 衣 yì "vêtement" pour former 襦 rú "tunique courte (qui s'arrête au-dessus des genoux)", donc un vêtement qui ne protège pas entièrement le corps : **incomplet, insuffisant**. 襦 rú désignait également une "soie très fine et légère" évoquant **douceur** et **souplesse**. Sa finesse la rendant perméable on l'associait également à **traverser, imprégner, hydrater**. La glose chinoise indique qu'il peut être confondu avec 濡 rú **tremper, mouiller**, mais également **tarder, s'arrêter, lenteur, hésitation**, ou encore **patienter, endurer**. Lorsque les choses sont mouillées, elles sont molles et tombantes comme des vêtements qui pendent. Ce qui rapproche encore de **mollesse, souplesse**, mais aussi à l'excès de **faiblesse** et **lâcheté**.

Combinant les trois notions "tomber", "mouiller" et "incomplétude" on en vient à l'idée d'**attendre** la pluie. A la suite du Shuowen, la plupart des commentateurs chinois s'appuient sur la Grande Image de l'hexagramme H05 pour justifier le sens de 需 xū : "Les nuages s'élèvent dans le ciel, c'est l'attente". Il s'agit donc d'**attendre quelque chose dont on a besoin**. Mais d'autres interprètes classiques complètent cette lecture de ce qui est **nécessaire, requis**, ou **exigé**, par une conséquence lorsque la pluie est venue : si l'on doit s'engager au dehors, quitter sa situation, il faut attendre que la pluie s'arrête pour ne pas être mouillé ...quitte à faire attendre les

hôtes chez qui l'on doit se rendre ! Il y a ainsi une chaîne de conséquences contrariantes : On attend qu'il pleuve, mais, quand il pleut, il faut attendre que cela s'arrête et faire à leur tour attendre ses hôtes.

C'est précisément le sens du composant en bas de l'hexagramme : 而 *ér* "et ainsi, mais". Il peut indiquer une conséquence ou une opposition à une proposition précédente. Représentant une barbe pendante ou les racines d'une plante, il symbolise donc un prolongement. Lorsqu'un sage chinois se caresse la barbe, cela indique la réflexion, et donc l'attente avant l'action : **hésiter**, **tergiverser**. Lorsque l'attente est excessive elle peut révéler une **crainte** ou une **timidité**.

Il convient, pour finir, de constater la proximité graphique avec le composant du haut 雨 *yǔ* "pluie" : ainsi la structure même du caractère témoigne-t-elle d'une forme d'imprégnation. La pluie est tout d'abord un bienfait, une promesse de fécondité et de nourrissage, mais à l'inverse elle peut être considérée comme un danger un inconvénient ou un empêchement. Comme la barbe tombe et dépend du visage, la pluie tombe et dépend de la volonté du Ciel, représenté dans le caractère par le trait supérieur 一 *yī* "un", alors que ce qui retient, la source de l'attente, est figuré par 冂 *jiōng* "confins".

Dans les caractères sur bronze, lorsque 需 *xū* est prononcé *nuò* il signifie **riz gluant**.

Dans le texte canonique

需 *xū* n'apparaît qu'à l'hexagramme H05 dont il est le nom. Il est présent à tous les traits sauf au sixième où "personne n'est attendu".

L'hexagramme opposé de H05 est H35 晉 *jìn* "Progresser" sans entrave. C'est pourquoi il est question d'attendre à H05-J, la contrariété étant signifiée par l'hexagramme nucléaire H38 睽 *kuí* "Divergence". La fécondité à terme de la situation est indiquée en conclusion par 利涉大川 *lì shè dà chuān*, que l'on traduit habituellement par "il est profitable de traverser le grand fleuve". Mais ici 涉 *shè* "traverser" fait écho à la perméabilité et à la capacité de se laisser imprégner par les 川 *chuān* "eaux" du 大 *dà* "grand" donc le Ciel.

A H05-I le trigramme du haut 三 坎 *kǎn* correspond à l'élément 水 *shuǐ* "Eau", tandis que 三 乾 *qián* est associé à l'élément 天 *tiān* "Ciel". Puisque certains commentateurs chinois ont souligné l'impossibilité que quelque chose se positionne au-dessus du Ciel, il faut traduire 上 *shàng* par "monter" sachant que parmi les différents autres sens possibles il y a "aller à, rendre visite, présenter à un supérieur" mais aussi "ajouter, ravitailler". Cela conduit à l'idée de boire et manger joyeusement en bonne compagnie, également suggérée par 三 兌 *duì* se manifestant en l'élément 澤 *duó* "Brume, nuages".

Tous les textes des traits commencent par 需于 *xū yú* "attendre à, dans ou sur..." et sont suivis d'un mot en rapport avec l'eau ou un liquide.

A H05-1 郊 *jiāo* "faubourg" pourrait être traduit par "champs" à cause du dérivé H48 井 *jǐng* "Puits" dont le sens initial était "terres, champs". Mais le puits conjugue les attributs de la profondeur (du trait en bas) et de l'eau.

A H05-2 沙 *shā* "grains de sable, gravier déposé par l'eau" est justifié par la phrase qui suit : 小有言 *xiǎo yǒu yán* "il y a de petites discussions" elle-même due à la position du trait en bas du trigramme 三 兌 *duì* figurant une bouche et la communication. 沙 *shā* désignait également un tissu de soie fine...

A H05-3, à droite de 泥 *nì* "boue" 尼 *ní* signifie "empêcher" tandis qu'à gauche 水 *shuǐ* est la clé de l'eau.

A H05-4 la présence de 血 *xuè* "sang" à cause du trigramme 三 離 *lí* associé à la couleur rouge. 血 *xuè* signifie aussi "teindre en rouge" (par imprégnation).

A H05-5, trait maître de l'hexagramme, grâce au dérivé H11 泰 *tài* "Prosperité" la rencontre se produit sur le lieu même de l'attente, où l'on trouve donc 酒食 *jiǔ shí* "vin et nourriture".